

Qui sont ces jeunes à risque de décrochage scolaire en Estrie?



L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023 est une vaste étude menée auprès de **70 825 jeunes dans 483 écoles publiques ou privées, francophones ou anglophones, réparties partout au Québec.**¹ En Estrie, **5 591 jeunes provenant de 32 écoles y ont participé.**²

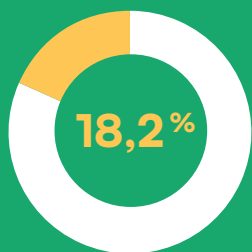
À partir de ces données, la Direction de santé publique de l'Estrie, en collaboration avec R3USSIR, a dressé un portrait des jeunes à risque de décrochage scolaire en Estrie.

Indice de risque de décrochage scolaire

Cet indice représente une estimation du risque de décrocher et est construit à partir de sept questions liées au rendement (2), à l'engagement (4) et au retard scolaire (1). **L'indice de risque de décrochage scolaire présenté dans ce document ne représente pas l'ampleur réelle du décrochage, puisque le seuil retenu repose sur un choix arbitraire basé sur les données de 2010-2011.**

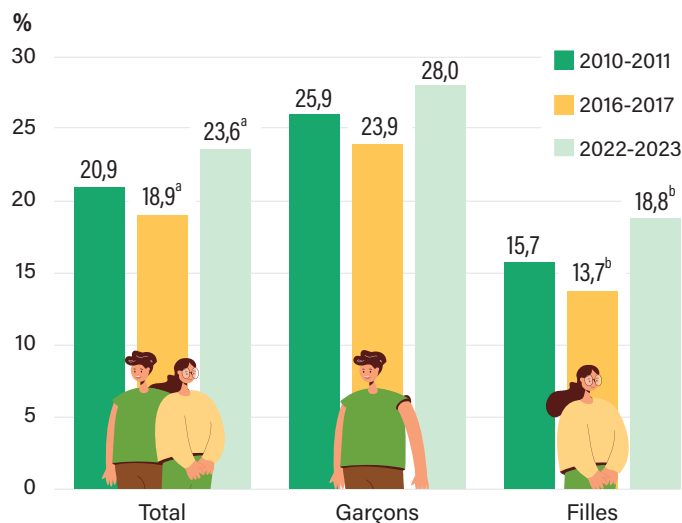
En somme, cet indice ne permet pas de prédire le décrochage réel, mais d'estimer le risque de décrocher. Il doit donc être utilisé comme un point de repère pour sensibiliser aux facteurs qui influencent la persévérance scolaire et ainsi guider l'action, plutôt que comme une mesure permettant de généraliser ou de prédire le décrochage.

En 2022-2023, le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire en Estrie s'élevait à



plaçant la région au 11^e rang parmi les 17 régions administratives du Québec.³

Indice de risque de décrochage scolaire selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Estrie, EQSJS 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



a, b : Pour une population ciblée, ces deux données représentent une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête au seuil de 0,05.

Portrait global

En Estrie, on remarque une augmentation significative de la proportion de l'ensemble des élèves qui sont à risque de décrochage scolaire entre 2016-2017 (18,9 %) et 2022-2023 (23,6 %). Pour la même période, on retrouve aussi une hausse significative chez les filles. Par ailleurs, peu importe l'édition, la proportion est significativement plus grande chez les garçons que chez les filles.

1. Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, Résultats de la troisième édition. Institut de la statistique du Québec, 758 p. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

2. Direction de santé publique (2025, février). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS 2022-2023) - Tableau-synthèse - Estrie. https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Enquetes/Jeunes-secondaire/EQSJS-Feuillet_Lettre_2022-23-ESTRIE.pdf

3. ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT. Parcours primaire-secondaire : Diplomation au secondaire - sous-populations (ministère de l'Éducation - 2024), Regard 360 [site Web]. <<https://regard360.ca/projet/>>.

Les facteurs de risque du décrochage scolaire : Mieux comprendre pour mieux agir

Comprendre les facteurs individuels, psychologiques, familiaux, socioéconomiques, ainsi que ceux liés aux environnements scolaire et social, est essentiel pour élaborer des stratégies de prévention et d'intervention adaptées aux réalités locales.

Celles-ci permettront de favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative de tous les jeunes estriens.



Santé mentale et estime de soi

Les facteurs psychosociaux et de santé mentale : un impact majeur sur le risque de décrochage scolaire

En Estrie, les élèves ayant un niveau faible d'estime de soi sont particulièrement vulnérables et présentent un risque plus élevé de décrocher. La détresse psychologique élevée constitue également un facteur de risque important. De plus, les jeunes ayant reçu un diagnostic de trouble anxieux, de dépression ou de trouble des conduites alimentaires présentent une proportion encore plus élevée.

Dans le cas des élèves ayant une faible estime de soi et ceux se retrouvant à un niveau élevé de détresse psychologique, il s'agit de proportions supérieures aux données provinciales.

La santé mentale des jeunes est au cœur de la persévérance scolaire.



Indice de risque de décrochage scolaire selon les facteurs

Santé mentale



Détresse psychologique (niveau)



Estime de soi (niveau)



Troubles anxieux, de dépression ou de conduites alimentaires



a : Pour une variable donnée, valeur statistiquement supérieure aux autres catégories au seuil de 5 %.

Environnement familial

Le contexte familial : un levier pour prévenir le décrochage scolaire

Les élèves vivant dans une famille recomposée ou monoparentale présentent un risque de décrochage plus élevé que ceux issus de familles biparentales⁴. Le niveau de scolarité des parents semble également jouer un rôle essentiel : les jeunes dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires sont plus susceptibles de présenter un niveau élevé de risque de décrochage. La situation d'emploi des parents constitue un autre facteur déterminant : les élèves dont aucun parent ou un seul occupe un emploi présentent un risque plus élevé.

Pour les catégories reliées au contexte familial, on retrouve des tendances similaires pour l'ensemble de la province.



Indice de risque de décrochage scolaire selon les facteurs



Famille

Familles recomposées

37,6 %ⁱ

Familles monoparentales

32,9 %ⁱⁱ

Familles biparentales

20,4 %^{i,ii}



Diplômation des parents

Parents sans diplôme secondaire

43,6 %^a

Parent avec un diplôme secondaire ou plus

21,8 %



Parents à l'emploi

Aucun parent n'occupe d'emploi

39,3 %ⁱ

Parents dont un seul occupe un emploi

32,9 %ⁱⁱ

Deux parents occupent un emploi

21 %^{i,ii}

a : Pour une variable donnée, valeur statistiquement supérieure aux autres catégories au seuil de 5 %.

i,ii : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 5 %.

4. Une famille biparentale est constituée de deux parents, mariés ou en union libre, vivant ensemble avec au moins un enfant. Elle inclut des familles intactes (enfants biologiques/adoptés communs) et des familles recomposées (au moins un enfant d'une union précédente). Ce modèle inclut des parents de sexes opposés ou de même sexe. (Statistique Canada)

Environnement scolaire et social

Contexte scolaire et social : un rôle clé contre le risque de décrochage

Les élèves qui travaillent 16 heures ou plus par semaine présentent un risque plus élevé de décrochage scolaire. Le soutien social — familial, amical ou scolaire — apparaît comme un facteur protecteur essentiel : les élèves percevant un soutien faible ou moyen dans ces trois domaines présentent un risque de décrochage plus élevé. De plus, le sentiment d'appartenance à l'école constitue un élément crucial : les élèves qui sentent un faible ou moyen sentiment d'appartenance à l'école sont davantage à risque de décrocher.

Les élèves estriens ayant un niveau de soutien faible ou moyen, autant pour l'environnement familial que scolaire, sont proportionnellement plus nombreux à être à risque élevé de décrochage scolaire que dans le reste du Québec.

Indice de risque de décrochage scolaire selon les facteurs



Emploi étudiant

16 h ou plus par semaine

37,1 %ⁱ

11 à 15 h par semaine

29,5 %ⁱⁱ

Moins de 11 h par semaine

20,5 %^{i,ii}



Sentiment d'appartenance à l'école

Faible ou moyen

32,4 %^a

Élevé

13,9 %



Sentiment de soutien

Soutien familial

Faible ou moyen

38,4 %^a

Élevé

18 %

Soutien amical

Faible ou moyen

27,4 %^a

Élevé

22 %

Soutien scolaire

Faible ou moyen

28,1 %^a

Élevé

14,7 %

a : Pour une variable donnée, valeur statistiquement supérieure aux autres catégories au seuil de 5 %.

i,ii : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 5 %.



Agir pour mieux prévenir

Les impacts du décrochage scolaire en Estrie

Le coût économique du décrochage scolaire est évalué jusqu'à 1,54 milliard de dollars en Estrie chaque année.⁵



Le décrochage scolaire en Estrie entraîne des conséquences significatives à plusieurs niveaux, affectant à la fois les individus et la région dans son ensemble.

Pour l'individu

- Impact sur le bien-être et l'estime de soi
- Limitation des opportunités d'emploi
- Probabilité accrue à la précarité, au chômage, aux problèmes de santé physique et mentale, et à l'exclusion sociale
- Besoin d'interventions ciblées et d'un soutien global



Pour la société

- Augmentation des coûts sociaux
- Diminution de la main-d'œuvre qualifiée
- Augmentation de la criminalité, de la pauvreté et des problèmes de santé



Prévenir le décrochage scolaire, c'est investir dans la réussite et le bien-être des jeunes Estriens.

L'approche collective : la clé du succès!

Le décrochage scolaire est un enjeu important en Estrie. Seule une mobilisation collective peut réellement contribuer à le prévenir.

Partout en Estrie, une diversité d'acteurs mettent en commun leur expertise pour soutenir les jeunes : milieux scolaire, communautaire, de la petite enfance, de la santé et des services sociaux, municipal, de l'emploi, de la recherche, et plus encore. Chaque adulte et chaque milieu peut faire une différence dans le parcours d'un jeune.

Ensemble, transformons les données en actions, les actions en impacts, et les impacts en réussite pour tous les jeunes!



Avec la collaboration et la participation financière de :

Une initiative de :

Québec



R3USSIR
Éducation Emploi Estrie

5. LAURIN, F. (août 2024). Coûts et impacts du décrochage scolaire sur le développement économique en Estrie, Université du Québec à Trois-Rivières [En ligne]. https://reussirestrie.ca/wp-content/uploads/2024/09/R3USSIR_Etude-complete-2024_VF.pdf.